

portance que nous ne devons omettre aucune occasion qui peut se présenter de la leur recommander.

Ce qui suit est de "la chimie de Trimer pour les fermiers."—"La perte de la meilleure partie des fumiers de la ferme est si considérable sous le système anglais qu'il serait à désirer que, sans en abandonner l'usage pour celui du fumier liquide, jusqu'à ce qu'on ait bien expérimenté la supériorité de celui-ci, le fermier s'efforcât d'introduire dans la manière d'en avoir soin des améliorations basées sur la connaissance des propriétés chimiques de la substance qui s'y rapporte, et au moyen desquels on pourrait conserver une quantité considérable de ce fumier que l'on perd maintenant. Non content de faciliter la perte d'autant d'ammoniaque que possible dans la forme volatile pendant que l'on réchauffe, que l'on tourne et que l'on répand le fumier, et durant l'espace de temps qu'on le laisse souvent sur la terre avant de labourer, il semblerait qu'on s'efforce d'en éloigner autant que possible toute substance soluble, en faisant du tas de fumier un canal au moyen duquel toutes les eaux qui s'y ramassent du toit des bâtiments passent par les égouts de la ferme dans le canal le plus voisin. La perte annuelle des fumiers qui se fait sentir sur la plupart des fermes par suite de ce mode d'en prendre soin est immense. Pour remédier à cela les caves de tous les bâtiments devraient être munies de dalots au moyen desquels l'eau s'écoulerait sans atteindre le tas de fumier, qui ne devrait recevoir, excepté dans les saisons très sèches, que l'eau qui y tombe directement de l'atmosphère; et un égout devrait transporter l'humidité superflue du tas de fumier dans une cuvette couverte, où on devrait le conserver à part. Le fluide brun ou noirâtre ainsi ramassé consistera en partie d'urine et en partie d'eau dans lesquelles se dissoudront des particules d'excréments solides. Ce fluide doit être putréfié avant de s'en servir, afin de neutraliser la cause ammoniacque par l'acide carbonique; mais si on laisse avancer la putréfaction assez loin pour laisser disparaître entièrement l'odeur de l'ammoniaque, alors il perdra une portion considérable de sa propriété d'engraisser. Il sera mieux cependant de convertir l'ammoniaque en sulfate d'ammoniaque pendant le cours de la putréfaction au moyen de l'acide sulfurique ou du gypse. Le liquide ainsi préparé peut être appliqué au moyen de la charrette à eau à quelques unes des récoltes croissantes les plus accessibles, mais pas durant la saison humide; car, contenant comme il le fait tant de sels en solution, il pourrait donner trop de nourriture aux plantes et leur nuire au lieu de leur faire du bien, si la terre ne contenait pas assez d'humidité pour le dissoudre. S'il contient plus de quatre ou cinq livres par cent de matière solide en solution, il sera trop concentré pour pouvoir être appliqué avec sûreté aux récoltes croissantes dans un sol aride. S'il provient d'une fosse à fumier inondée par la pluie qui tombe des toits des bâtiments, il contiendra alors à peine deux livres par cent de matière solide et sera de peu de valeur. Si le fermier n'aime point l'usage des égouts du tas de fumier dans un état liquide pour les récoltes croissantes, il pourra alors le distribuer sur la terre non ensemencée immédiatement avant que de la labourer ou de la herser, ou encore pour en imprégner les tas de fumier; mais il ne faut nullement ajouter de la chaux calcinée à ces engrais ou même à aucune autre qui contienne comme tous les tas de fumier des sels d'ammoniaque, vu que la chaux calcinée décompose la plupart de ces sels, et occasionne la perte de l'ammoniaque volatile.

**EXPORTATION DES BESTIAUX EN BELGIQUE.**—Les agens de sa Majesté le roi Léopold dans ce pays ont fait un autre achat considérable de taureaux de prix,

de bœufs et de moutons dans le but d'améliorer la race des bêtes à cornes et des moutons en Belgique. Jeudi douze taureaux de la meilleure race anglaise, quinze bœufs et trente moutons ont été embarqués pour Ostende sur le compte du gouvernement de la Belgique formant un total de quatre vingt taureaux, cent vaches à lait et trois cent bœufs et brebis, qui ont été exportés d'Angleterre à Anvers et Ostende dans les six dernières semaines par les Agens. Ce sont tous des bestiaux de valeur et qui ont été achetés aux premiers prix, le roi des Belges n'ayant aucun égard aux dépenses, vu qu'il désire avoir quelques uns des plus beaux échantillons de nos races anglaises pour mettre à exécution le grand plan d'amélioration agricole et d'économie rurale qu'il a conçu dans son royaume pour offrir des prix annuels et encourager l'intérêt des fermiers.

### PRIX DU MARCHÉ DE MONTREAL.

Samedi, 3 Fevrier.

Bled par minot.....	5/0 à 5/3
Fleur par quintal.....	12/6 à 13/4
Avoine par minot.....	1/0 à 1/2
Orge do .....	2/0 à 2/3
Seigle do .....	2/6 à 3/0
Pois do .....	2/0 à 2/4
Fèves, Canada par minot.....	6/0 à 6/8
Do. Etats Unis do .....	4/0 à 4/6
Bled d'Inde do .....	2/6 à 2/9
Lentilles, do .....	4/0 à 4/6
Patates, do .....	1/3 à 1/6
Dindes par couple.....	6/0 à 6/8
Oies do .....	4/0 à 6/0
Canards do .....	1/6 à 2/6
Poulets do .....	1/3 à 1/6
Bœuf do .....	12/0 à 25/0
Do. 1re. qualité par quintal.....	25/0 à 0/0
Beurre frais per lb.....	0/9 à 0/10
Do. salé do .....	0/6 à 0/6½
Saindoux do .....	0/5 à 0/5
Suif do .....	0/3 à 0/4
Mouton.....	1/3 à 4/6
Veau.....	3/0 à 10/0
Pommes, Canada.....	5/0 à 12/6
Do. Etats Unis.....	6/0 à 9/0
Foin par 100 bottes.....	20/0 à 27/6
Paille 1200 lbs.....	12/6 à 17/6

## Journal d'Agriculture Canadien.

PUBLIE TOUTS LES MOIS

A UNE PIASTRE PAR ANNEE,

PAYABLE D'AVANCE.

Tout maître de poste ou autre personne qui nous procurera six souscripteurs, aura droit à une copie gratis.

Comme l'objet de ce journal est de promouvoir les progrès de l'Agriculture, en répandant les connaissances par le moyen qui coûte le moins possible, nous ne demandons qu'une somme qui nous défraye seulement de nos dépenses. Le Prix de la souscription ne sera donc que de 5/ par an. Les sociétés, et communautés pourront se le procurer aux conditions suivantes.—

50 copies pour.....	\$30
20 do do .....	15
10 do do .....	8

Payables aussi d'avance.

WILLIAM EVANS, EDITEUR ET PROPRIETAIRE.

LOWELL ET GIBSON, IMPRIMEURS.

Rue St. Nicolas, derrière la Banque du Peuple, Chez qui l'on exécute toute espèce d'ouvrage avec goût et expédition et où l'on trouvera en tout tems toute espèce de blancs de Cour et autres. Les ordres de la campagne seront strictement exécutés.